

# LA DICTÉE A L'ADULTE au cycle II : parler la langue de l'écrit et se représenter l'acte d'écrire.

## Définition, principe de la dictée à l'adulte

(D'après Lire, écrire, tome 2 : produire des textes, A.M. Chartier, C. Clesse, J. Hébrard, Hatier pédagogie)

Il s'agit de permettre à des enfants en début d'apprentissage de saisir comment s'élabore un texte écrit, à un moment où ils deviennent capables de concevoir et d'énoncer des messages qui peuvent s'écrire mais pas encore de les graphier ou de les orthographier sans peine. Dans un premier temps, il s'agit **d'apprendre à dicter individuellement : régler son débit, segmenter son discours en mots, comprendre qu'on n'écrit pas comme on parle et manipuler les deux registres de parole**, oral/écrit, en langage d'évocation (décrire des images représentant des scènes d'action à un adulte qui ne les voit pas, rappeler, un événement connu, un récit connu). C'est également l'occasion pour beaucoup d'enfants de véritablement voir les gestes d'un « écrivain » : écrire mot à mot à une certaine vitesse, ponctuer, s'arrêter pour relire, corriger...

En parallèle, il s'agit d'apprendre, en collectif, à rédiger et à composer et de comprendre le rôle de la relecture dans la cohésion (manière de rattacher les phrases entre elles) et dans la cohérence (sens du texte). Les interactions entre enfants donnent un texte plus riche. Le principe de la dictée à l'adulte est de gérer, en interaction entre adulte et enfants, la mise en forme d'un texte, en déchargeant l'enfant de tout travail graphique.

### Passage de la restitution à la dictée à l'adulte.

Quand l'enfant est capable de reformuler, à l'oral, dans ses propres mots une histoire lue par l'adulte, on pourra lui demander des dictées à l'adulte où il devra produire, oralement, la langue écrite. Le travail du maître est d'inciter l'enfant à se questionner sur la manière d'écrire ce qu'il pense.

# Les trois étapes de la dictée à l'adulte

## 1<sup>ère</sup> étape : apprendre à dicter individuellement (GS et début CP)

- apprendre à ralentir le débit de parole (suivre le stylo, attendre que l'on ait fini d'écrire le mot pour dire le suivant)
- apprendre à segmenter la phrase en mots et non en syllabes ou en groupe de sens
- prendre conscience de la rupture oral/écrit : comprendre qu'on n'écrit pas comme on parle et manipuler les deux registres d'énonciation.
- prendre le point de vue de quelqu'un qui ne connaît pas le contenu de ce qu'il va dire
- comprendre que ce que l'adulte écrit est bien ce qu'il dit (relecture)
- régler les problèmes d'ORL, de surface, de langue (1<sup>ère</sup> initiation à la gestion de la cohésion d'un texte)

### Quels textes dicter ?

Quatre grands registres alimentent les productions d'enfants :

- le vécu commun à la classe
- les histoires connues
- les expériences personnelles
- les histoires inventées

### Rôle de l'adulte

Avant la dictée, signaler qu'écrire, c'est penser à ce qu'on va dire, à qui, pour quoi faire puis le dire et l'inscrire sur le papier, enfin, le mettre au propre pour l'acheminer vers le destinataire.

Pour que l'enfant structure son texte mentalement, faire créer une histoire et s'assurer que les idées sont là avant d'écrire : « As-tu le début, le milieu, la fin ? », « dis-moi la fin »

L'adulte doit :

- **Dire ce qu'il écrit mot après mot (écrire en cursives)**

Lorsque l'adulte adopte cette attitude, l'enfant est amené à ralentir son débit et à aligner son rythme d'expression sur celui que l'adulte adopte pour dire en même temps ce qu'il écrit.

Cette oralisation permet à celui qui regarde l'adulte écrire mais ne sait pas lire de contrôler en permanence la fidélité du scripteur. C'est une des conditions pour que l'enfant considère le texte comme vraiment sien.

- Quand l'enfant dicte des groupes de sens, l'adulte écrit en scandant en mots.
- Quand l'enfant dicte bien mot à mot, l'adulte écrit sans répéter.

-Quand l'enfant dicte syllabe à syllabe, faire prendre conscience du mot (dire qu'on ne peut pas savoir comment écrire le mot si on ne l'a pas en entier.). L'adulte écrit en scandant les mots.

▪ **Demander à l'enfant de ralentir son débit**

L'adulte doit manifester l'écart entre la vitesse d'énonciation orale et celle de l'écriture.  
Ce travail de ralentissement modifie la façon dont l'enfant doit gérer la mémoire de son énonciation.

▪ **Demander des explications, des éclaircissements sur le contenu**

« Je ne comprends pas ce que je dois écrire »  
Problème de pronom sans antécédent : « Je ne sais pas de qui tu parles »

▪ **S'étonner, répéter sans écrire, manifester son embarras devant la forme de l'énonciation.**

Agir devant des erreurs de syntaxe ou devant des négligences graves de langage.

▪ **Proposer certaines corrections**

L'adulte donnera la proposition convenable, sans interrompre l'effort d'énonciation, dans les cas où l'élève déforme les mots, se trompe sur le genre des mots, sur la morphosyntaxe du nombre (les chevaux) ou sur les verbes (j'ai « pris »).

Les phrases notées sont toujours des phrases complètes avec une ponctuation que l'enfant n'a pas dictée.  
Les formules maladroites, les répétitions peuvent être gardées dans la mesure où elles ne posent aucun problème de compréhension.

▪ **Relire en cours d'activité**

En dictée individuelle, la relecture est utile quand il y a un problème, quand l'enfant est en panne ou qu'il a perdu le fil. Elle permet de se rendre compte si la dernière phrase est close ou non, remet en mémoire le déroulement commencé. L'adulte aussi peut en avoir besoin s'il ne voit plus où l'enfant veut en venir. Il faut alors qu'il le dise explicitement. L'enfant prend conscience que tout ce qui a été dit est en train de s'écrire, l'écrit reste et on peut le relire. L'enfant traite la sonorité de ses propres énoncés et perçoit leur correspondance dans des unités.

La relecture finale, transforme véritablement en texte ce que l'enfant a dicté. Les enfants peuvent montrer leur insatisfaction et proposer des corrections.

La relecture sert aussi à faire prendre conscience de la permanence de l'écrit : lire aux autres, faire lire aux parents.

Progression de l'élève

	ACTIVITES	AIDES
1) <b>l'enfant est dans l'oral</b> -il ne regarde pas la main qui écrit -il ne tient pas compte d'un lecteur qui ne connaît pas l'histoire, il raconte. -dicte une partie de phrase ou la réponse à une question (mais pas par une phrase)	Faire la dictée d'une restitution (retour au texte, au langage écrit)	Formuler en langage écrit les propositions orales de l'enfant.
2) <b>l'enfant prend conscience de l'écrit</b> - il est dans l'oral mais dicte par moment - il dicte mais a tendance à repasser dans l'oral	Insister sur la relecture	Encourager les enfants à formuler en langage écrit, encourager ses remarques sur l'écrit.
3) <b>l'enfant dicte</b> -il ralentit son débit -il segmente son discours mais l'enfant dicte mais -syllabe à syllabe  ou -en groupe de sens		Faire prendre conscience du mot entier. Faire scander en mots

4) <b>l'enfant dicte mot à mot</b>	Faire participer à l'écriture de certains mots	Erreurs volontaires du maître, lui montrer que l'adulte n'est pas toujours fiable.
5) <b>l'enfant dicte et demande la relecture</b> l'enfant corrige, améliore	Faire une dictée en petit groupe pour travailler la cohérence et la cohésion narrative : ex : inventer la fin d'une histoire.	

Les interventions REP ont permis de constater que :

- Les enfants comprennent très vite qu'ils doivent ralentir leur débit (1 min)
- Les meilleurs dictent mot à mot rapidement mais il existe parfois une confusion entre dictée mot à mot et dictée « syllabe à syllabe »
- Il existe plutôt des problèmes de structuration et de syntaxe.
- L'ambiance de travail de la classe doit se préparer dès le début d'année: les enfants doivent comprendre que pendant ce genre d'activité, la classe doit être très calme et qu'ils ne doivent pas solliciter le maître. Donner des tâches courtes et attractives aux autres.

### Erreurs de langue relevées dans la dictée à l'adulte

Les tableaux suivants montrent des erreurs de langue à différents niveaux ainsi que la réaction que l'adulte peut avoir pour aider l'enfant à se corriger.

<b>Problèmes de registre oral/écrit</b>	<b>Exemples</b>	<b>Remédiation</b>
1 : Emploi du double sujet	« Nina, elle » « Achille, il » « Où elle est ta tétine ? »	Faire remarquer que lorsqu'on écrit, on ne dit pas comme ça, demander une correction ou la donner.
2 : Rupture oral / écrit -langue orale / langue écrite  -mauvaise segmentation de la chaîne orale	« y » pour il « qui » pour qu'il « pus » pour plus « a le » pour au ou « de le » pour du « é la » pour elle a « et sa ma » puis « man »	
3 : Pas de négation	« il veut pas »	
1+2 2+3	« Son père et sa mère, y » « y'en veut pas »	
4 : Problème de liaison	« un nenfant »	
		Expliquer le phénomène de liaison

<b>Problèmes de syntaxe, de formulation et de grammaire.</b>	<b>Exemples</b>	<b>Remédiation</b>
5 : mauvaises formulations	« pour ça lui calme » « le loup ne comprend pas qu'est-ce que dit Nina »	Proposer la formule correcte
6 : Problème de genre des noms : un/une ou le/la mal employés, et des pronoms	« un fille » « elle le donne », le pour la tétine.	S'étonner, demander une correction ou la donner
7 : Problème dans les formes interrogatives pas d'inversion du sujet, formule maladroit	« Quand tu vas arrêter de.... ? »	S'étonner, demander une correction ou la donner
8 : problème dans les dialogues -ne dit pas qui parle  -emploie le style direct mais dit il au lieu de je  -emploie le style indirect mais dit je au lieu de il	« je veux manger un enfant » « il dit : ça tombe bien parce qu'il veut manger un enfant » « Achille dit que je mangerais bien un enfant »	S'étonner du propos et demander une correction
9 : « et » ou « après » en début de phrases		Dire qu'on l'enlève
10 : conjugaison de verbes	« il disa, il metta, il vu, il prena... »	Dire la proposition convenable
11 : pas d'utilisation de pronoms : répétition	Achille..... Achille..... Achille.....	Demander ce qu'on pourrait dire à la place
12 : phrases juxtaposées avec répétition du pronom sujet	« Elle le prend. Elle lui fait des chatouilles. Elle le jette dans l'eau. »	Relire la partie de texte concerné pour faire prendre conscience que quelque chose dérange (pas gênant pour le sens mais on peut mettre des virgules)
13 : pronom sans antécédent (ne tient pas compte du destinataire de l'écrit)  ou rappel trop lointain	Commence par « sa maman » ou « l'enfant » sans en avoir parler avant « il » employé plusieurs fois pour plusieurs personnages, ambiguïté ;	« C'est la maman de qui ? », « quel enfant ? » « Je ne sais pas de qui tu parles »
14 : utilisation erronée d'adjectif possessif, de pronoms COI	« leur papa et la maman » « elle le fait des guilis » au lieu de lui	S'étonner, demander une correction ou la donner

<b>Problèmes de rédaction et de composition</b>	Eventuellement, faire une remarque mais <b>A REGLER EN COLLECTIF</b>	
15 : Problème de structuration des idées, de cohérence de texte (sens du texte)		Faire raconter l'histoire avant Relire et voir si l'enfant réagit
16 : Problème de chronologie		Relire après chaque phrase
17 : Problème de concordance des temps	« il va se cacher et elle lui fit .... »	Suggérer de compléter la phrase, poser des questions
18 : Problèmes de cohésion (liens entre les actions) Pas d'indication de temporalité : un jour, un matin... Pas d'indication de chronologie : d'abord, ensuite, enfin... Pas d'indication de causalité : parce que... Pas d'indication de conséquence : alors... Pas d'indication de but : pour... Pas de mot annonçant l'élément perturbateur		
22 : Problème de cohérence de phrase	« Parce que sa maman elle ne veut pas, il faut que Achille il doit manger »	
23 : Problème de restitution : l'enfant veut réciter une phrase de l'album mais se trompe et ça ne veut rien dire	« Enfin Achille, les bananes, ça pousse pas des enfants »	

### Grille d'observation de l'évolution de l'élève:

NOM :

<b>« technique de la dictée à l'adulte »</b>				
Est dans l'oral				
Est dans l'oral mais dicte par moment				
Dicte mais à tendance à repasser dans l'oral				
Dicte syllabe par syllabe				
Dicte en groupe de sens				
Dicte mot à mot				
Dicte et demande relecture				
Corrige, améliore				

### **« contenu de la dictée »**

Problème de registre oral / écrit				
Problème de syntaxe, de formulation, de grammaire				
Problème de rédaction (cohésion) ou de composition (cohérence)				

## **2<sup>e</sup> étape : apprendre à rédiger (collectivement) : régler les problèmes de cohésion= manière de rattacher les phrases entre elles.**

En dictée collective, qui concerne des textes plus longs, se pose très vite la question de la cohérence (sens) et de la cohésion (enchaînement des phrases). La relecture devient alors un moment de plus en plus important.

Sur des textes plus longs, il s'agira d'apprendre à mettre en mots et en phrases, discuter les différentes solutions, mettre en évidence les ambiguïtés, les incohérences ou faire prendre conscience de l'effet produit par des propositions juxtaposées, sans liens entre elles:

→ recours aux mots pour coordonner : ensuite, mais, alors, soudain, pourtant...

→ recours aux mots pour subordonner : pendant que, une fois que, comme, puisque...

→ recours aux pronoms pour éviter les répétitions.

La dictée collective ou en petit groupe permet de gérer, grâce à l'interaction entre enfants, les problèmes de répétitions, d'articulations, d'emploi de pronoms, de concordance des temps... La capacité de production du groupe pourra être supérieure à celle des meilleurs élèves. On assistera à un partage des tâches entre la gestion du propos (que dire ?) et celle de la langue (comment le dire ?). Il faudra veiller à bien répartir les prises de parole.

### **Quels textes dicter ?**

-histoires déjà connues

-récits d'expériences (sorties scolaires...)

-écrits documentaires

## **3<sup>e</sup> étape : apprendre à composer (collectivement) : régler les problèmes de cohérence= sens du texte et de planification**

Il est possible de s'attacher à régler les problèmes de composition individuellement si la technique de dictée est acquise et si le texte produit est suffisamment étoffé. Mais cette compétence est généralement travaillée collectivement.

Apprendre à composer implique de mettre en place la notion de plan de rédaction. Au cycle II, l'adulte se contentera de poser les problèmes suivants aux élèves : enchaînement des idées, prise en compte d'un destinataire pour qui l'histoire est inconnue (nécessité d'être explicite).